Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Cinq Traités D'Alchimie Des Plus Grands Philosophes

Poisson, Albert

Paris, 1890

Notice biographique sur Paracelse

urn:nbn:de:bsz:31-95525

Visual Library

NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR PARACELSE

Auréole Philippe Théophraste Paracelse Bombast ab Hohenheim, naquit en 1493 à Einsiedeln, près Zurich, canton de Schwytz. Son père Guillaume, médecin instruit, lui enseigna le latin, la médecine et l'alchimie. Les œuvres d'Isaac le Hollandais, qu'il lut dans sa jeunesse, lui donnèrent un amour profond de l'alchimie. Dès lors il ne séparera jamais la médecine de l'alchimie et c'est l'union de ces deux sciences qui caractérisera l'école des paracelsistes. Son père l'envoya terminer ses études auprès de Trithême ; cet occultiste célèbre eut une grande influence sur les idées de Paracelse, car il lui enseigna la magie et l'astrologie. Trithême s'étant retiré dans un couvent, Paracelse se mit à voyager, il visita le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la France, les Pays-Bas, la Saxe, le Tyrol, la Pologne, la Moravie, la Transylvanie, la Hongrie et la Suède. Peut-être même fut-il en Orient, comme il l'insinue lui-même. Il allait par les villes et les villages, soignant les malades, vendant des remèdes, tirant des horoscopes, évoquant les esprits ; d'autre

part il interrogeait les vieilles femmes, les bateleurs, les bohémiens, les empiriques, les bourreaux, les sorciers.

L'un lui communiquait un secret, l'autre lui racontait une cure merveilleuse. Paracelse recueillait tout, jugeant, comparant, observant. C'est ainsi qu'il acquit sa science prodigieuse que les savants de son temps ne voulaient pas reconnaître, parce qu'elle ne se trouvait ni dans Galien, ni dans Hippocrate.

En Hongrie il entre au service des Fugger, banquiers, alchimistes et métallurgistes ; il put travailler à son gré dans leurs vastes laboratoires. En 1526, Œcolampade l'appelle à Bâle pour remplir la chaire de physique et de chirurgie (de chimie, dit Haller). Mais il dut bientôt quitter la ville, son enseignement violent lui ayant attiré des ennemis. Il recommence à voyager, soignant les princes et les grands, les prélats et les riches bourgeois. Il mourut en 1541 à l'hôpital de Salzbourg.

Œuvres complètes : 1° *Paracelsi opera omnia medico, chemico, chirurgica*, 3 vol. in-folio. Genevæ, 1648 : 2° *Bücher und Schriften Paracelsi*, 10 vol. in 4°. Bâle, 1589.

Traités d'alchimie : *Archidoxorum libri decem*, — *De præparationibus*, — *De natura rerum*, — *De tinctura Physicorum*, — *Cœlum Philosophorum*, — *Thesaurus thesaurorum*, — *De mineralibus*.

BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK Baden-Württemberg

Le présent traité, traduit pour la première fois en français, se trouve page 126 tome II de l'édition latine.

LE TRÉSOR DES TRÉSORS DES ALCHIMISTES PAR PHILIPPE THÉOPHRASTE BOMBAST, LE GRAND PARACELSE.

La nature engendre ce minéral dans le sein de la terre. Il y en a deux espèces que l'on peut trouver en diverses localités de l'Europe. Le meilleur que j'ai eu et qui a été trouvé bon après assai est extérieur dans la figure du monde supérieur, à l'Orient de la sphère solaire. Le second se trouve dans l'astre méridional et aussi dans la première fleur que le gui de la terre produit sur l'astre (1). Après la première fixation il devient rouge ; en lui sont cachées toutes les fleurs et toutes les couleurs minérales. Les Philosophes ont beaucoup écrit sur lui

1. Ce passage est incompréhensible. Pour ne pas qu'on puisse s'en prendre à nous, voici le texte : *Optimum quod mihi oblatum, ac in experimentando, genuinum inventum est extra in figura majoris mundi, est in oriente astri sphæræ solis Alterum in Astro meridionali, jam in primo flore est, quem Viscus terræ per suum Astrum protrudit.*